

19° dimanche du Temps ordinaire
7 août 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 32...48

*Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau :
votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.
Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône.
Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux,
là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas.
Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.*

*Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.
Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller.
Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table et passera pour les servir.
S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien :
si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.
Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »*

*Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole,
ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la
charge de son personnel
pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ?
Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi !
Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.
Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir',
et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître
viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas
et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. ...À qui l'on a beaucoup
donné, on demandera beaucoup ;
à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »*

Les évangélistes, et Saint Luc en particulier, sont vraiment de grands écrivains. Tout le récit du grand voyage de Jésus vers Jérusalem que nous offre Saint Luc et que nous lisons tout au long de l'été (les chapitres 10 à 19 de son évangile) forment un ensemble extraordinairement bien construit... L'Évangile que nous venons d'entendre, avec celui de dimanche dernier, en forment le centre...

Le Royaume est tout proche et Jésus presse ses disciples de partir l'annoncer sans faiblesse, malgré les résistances que lui oppose l'humanité... Les pharisiens l'accusent d'être possédé par le diable... on ne peut pas faire plus fort... C'est qu'on ne sait pas vraiment : mais qu'est-ce que ce mystérieux Royaume dont la venue dans le monde est l'unique souci du Christ ?

C'est l'intervention d'un quidam qui veut récupérer son héritage accaparé par son frère qui permet à Jésus de mettre les points sur les i : Non, le Royaume n'est pas celui d'un Roi qui vient régler vos problèmes d'héritage et autres... mais d'un Roi qui vous donne bien plus : la capacité de les régler par vous-mêmes, de régner sur les puissances obscures qui ont pris le pouvoir en vos âmes, l'avidité,... la jalousie, l'avarice, etc... Et il y en a quelques autres... !

Allez encore plus profond et vous entendrez le Roi, Celui qui a créé vos cœurs pour le bonheur, vous murmurer la Loi de la vie : Ne vis pas pour toi-même... n'amasse pas pour toi... sois riche vers les autres, vers Dieu... Comme Dieu qui est pauvre, puisqu'il a tout donné.

Ne sommes-nous pas là au cœur de l'Évangile ? Au milieu du Chemin ?

Nous venons d'entendre la suite immédiate... Jésus se tourne vers ses disciples... vers nous... vers chacun d'entre nous en personne... vers son Eglise... pour une précision qui est vraiment très difficile à entendre et qui est pourtant au cœur de toute la grande tradition de la spiritualité chrétienne : il y a un choix à faire !

La manière de vivre et d'aimer dans le Royaume de Dieu est comme un trésor que l'on découvre un jour... mais pour l'acquérir, il faut vendre tout ce que l'on possède... Un jour Jésus dira : « On ne peut pas servir Dieu et l'argent »... Il faut choisir... Si notre cœur s'accroche à la possession, à la jouissance de la moindre créature, il ne peut pas se donner à Dieu, ni le recevoir...

Vendez tout ce que vous possédez et faites-vous un trésor... ou plutôt, recevez le trésor, Dieu lui-même totalement, car il veut se donner à vous et lui seul, comme le dira si bien Saint Augustin, pourra combler votre soif de bonheur. C'est dans la mesure où vous faites le vide, qu'il aura de la place, qu'il prendra sa place en vous, et vous en lui.

C'est l'unique message de tous les mystiques chrétiens de tous les bords... Libermann dira : « Dieu est tout ; l'homme n'est rien ». Comment pourrions-nous comprendre cela, disciples du 21^e siècle ? Sans doute pas de la même manière de Saint Jean de la Croix... Le dernier Concile nous a sûrement appris à moins raisonner en termes d'opposition, qu'en terme de plénitude... L'amour humain est appelé à être sacrement de l'amour-même de Dieu. Mais ce n'est pas là une matière à option !

Il n'y a aucune raison que nous soyons moins scandalisés par tout cela que le grand Saint Pierre en personne qui demande gentiment à Jésus de réserver tout cela aux « autres »... Très peu pour eux, les grands du Royaume... ! C'est encore plus vrai quand Jésus montre les corollaires de la conversion « mystique », de l'adoption du Trésor... Il ne s'agit pas là d'une sorte de jouissance intime et égoïste, mais cela transforme et doit transformer très concrètement la vie. L'habit de lumière est aussi tenue de service... disponibilité... don de soi sans compter... porte ouverte à qui viendra... L'accueil du Royaume en lui fait du disciple un serviteur infatigable au cœur de la maison, de la maison qu'est sa famille, sa communauté, l'Eglise et la Création entière, pour qu'ils deviennent le Royaume de Dieu pour tous.

Devant la réticence de Pierre, Jésus se montre dur... très dur... et menace les responsables de la communauté de tous les maux. Il parle selon la mentalité de l'époque... Ne prenons pas pourtant ses propos à la légère... Nous ne pouvons pas les gommer de l'Évangile... Mais demandons-lui la grâce d'être les intendants fidèles de sa maison... et non d'irresponsables prédateurs, parce que nous savons maintenant où est notre trésor.